

ÉDUCATION
PSYCHANALYSE
BRAINWORKING
ÉCRITURE
POÉSIE

L'infinir

● séminaires / films / débats

Depuis 2021, L'infinir réunit des interlocuteurs privés, actifs dans le domaine de l'éducation, de l'art, de la culture et de l'analyse. Travaillant dans ces domaines depuis plus de trente ans, ils mettent leur expérience au service de personnes qui souhaitent se donner les outils pour chercher d'autres modalités de vie, de travail ou encore se former à la clinique de la parole.

Dans le cadre de notre programme, nous proposons une série de débats autour de publications pointant les enjeux politiques, culturels et sociaux actuels. Le biais psychanalytique et clinique est au cœur de ces débats et questionnements.

FORMATIONS CLINIQUES

L'infinir organise des formations cliniques sous forme de séminaires, combinant films ou livres, conférences et débats. Ces dispositifs relèvent de la formation continue pour des étudiants, des professionnels (enseignants, éducateurs, médecins, etc.) et chacun intéressé à la clinique de la parole.

L'infinir propose également des programmes pour aborder les questions d'éducation avec les enfants, les adolescents, les parents et les professionnels.

Programme 2023

LES ENJEUX DU XXI^E SIÈCLE : OÙ EST LA BRÈCHE ?

sous la direction d'Enrica Ferri

02.11.2023: Travailler en institution sans institutionnaliser la vie.

Supervision, analyse de la pratique, régulation en institution: Quelle clinique? Quels enjeux?

film et conférence-débat

Conférencière invitée : Isabelle Pignolet de Fresnes

07.12.2023 : La main intellectuelle. Portraits d'artistes et d'artisans.

présentation du livre et débat

Auteure invitée : Ariane Schindelholz



Maison
de Quartier
sous-gare

Maison de quartier sous-gare
Avenue Dapples 50
1006 Lausanne

Entrée libre
Prière de s'inscrire
contact@linfinir.ch

ÉDUCATION
PSYCHANALYSE
BRAINWORKING
ÉCRITURE
POÉSIE

L'infinir

● séminaires / films / débats

Séminaire du 2 novembre 2023 à 19h – Travailler en institution sans institutionnaliser la vie

L'institution, qui diffère de l'institutionnel, est un dispositif d'accueil avec ou sans murs. L'accueil déployé n'est pas celui des personnes, mais celui de la parole qui intervient-là. La langue relève de la clinique de la parole, là où l'injonction se délaisse et laisse au jeu de la langue la finesse de s'inventer. Mais quelle liberté d'intervention et d'écoute l'institution, qui doit rationaliser son fonctionnement, laisse-t-elle aux professionnels ? Pour pallier aux formations stéréotypées, le superviseur devient-il le garant de l'introduction d'un « dysfonctionnement » et d'une brèche structurels dans des établissements déterminés par le conformisme ?

**Conférencière invitée : Isabelle Pignolet de Fresnes, psychanalyste, co-fondatrice de l'@psy-
chanalyse à Montpellier, formatrice et superviseur.**

**Intervention : Supervision, analyse de la pratique, régulation en institution: Quelle clinique?
Quels enjeux?**

Dans son article *De l'imposture à la posture : faire avec... ou plutôt sans*, Isabelle Pignolet de Fresnes écrit :
« **Faire sans** ne masque pas le manque mais en appelle à inventer un montage l'incluant, c'est-à-dire un édifice qui en tient compte mais qui est aussi en mesure d'en rendre compte. **Faire sans** se soutient du manque, mais celui pour lequel le superviseur doit avoir la conviction non rationnelle mais viscérale que c'est la seule ouverture sur laquelle il peut légitimement fonder sa place et donc en conséquence sa parole. »

« La supervision est une instance qui a pour dessein de se parler. Et se parler, c'est beaucoup plus que communiquer ou s'accorder, c'est beaucoup plus risqué. En effet, ce n'est pas un hasard si les professionnels ont parfois du mal à se lancer quand il est temps de se mettre au travail. Ils doivent se jeter à l'eau sans trop savoir ce qu'ils vont donner à entendre car, comme le disait René Char : « Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux... » »

« D'aucuns n'affectionnant pas le mot « supervision », nous pourrions peut-être dire « improvisation ». Après tout, nous sommes tous concernés dans cet espace de travail car tout le monde s'y livre à cet exercice. Certains sans le savoir grâce à l'illusion que l'intention consciente est aux commandes et d'autres plus périlleusement en connaissance de cause. »

Projection du 2 novembre 2023 à 17h30 : *Solstices – Les enfants de la parole* Film réalisé par Bernard Richard, 2010

Solstices a soigné et éduqué, au long cours, des enfants souffrant de graves pathologies : autismes, psychoses, troubles du caractère et du comportement. A l'aide de quelles pratiques et de quelle gestion, fondées sur quelles théories ? Créé, en 1975, par Bernard Durey et 12 couples d'accueil thérapeutiques très entourés et soutenus, entièrement autogéré en interne dans un dispositif démocratique (un homme, une voix), cogéré avec les tutelles, le service accueillait 36 enfants à temps complet.

Le film montre comment une telle structure soignait par la parole, la relation, le transfert et le contre-transfert, la vie quotidienne, analysés au sein des groupes d'accompagnement. Sans médicament, sans technique comportementale. « Pas de soin sans parole libre, pas de parole libre sans démocratie » écrit Roger Gentis dans la préface d'un livre de Claude Allione, consacré à Solstices.

Cette « utopie réaliste », ce « laboratoire pour l'autisme » (Jacques Hochman) a duré 30 ans.

La vie de cette institution, ses réussites remarquables, ses contradictions internes, sa déstabilisation finale sont riches de multiples enseignements.

www.linfinir.ch

Judi 2 novembre 2023
Film de 17h30 à 19h00
Séminaire-débat de 19h00 à 21h00
Maison de quartier sous-gare
Avenue Dapples 50
1006 Lausanne